

Résumé français

L'histoire de la traduction nous a davantage habitués aux études de cas et à la perspective monographique, voire, à la microhistoire, qu'aux approches de l'histoire globale ou de la longue durée. Dans l'histoire enchevêtrée de la conquête espagnole des Amériques il est un fait peu connu, celui de la résistance de la nation autochtone mapuche à l'invasion et le fait que la monarchie espagnole lui a très tôt reconnu une autonomie politique qui a duré jusqu'à la défaite des Espagnols lors des guerres d'indépendance. La frontière hispano-mapuche s'est maintenue jusqu'au début du XIX^e siècle mais les Mapuche ont entretenu par la suite des rapports conflictuels avec la République chilienne. Dans cette longue durée des rapports entre le monde indigène et l'Autre, d'abord espagnol, puis chilien, l'étude des faits de traduction et d'interprétation n'est pas féconde du seul point de vue des études de traduction. De fait, les travaux de notre équipe interdisciplinaire dans ce domaine, depuis 2009, démontrent que l'approche traductologique, qui consiste essentiellement à cerner et décrire les objets et les phénomènes qui nous sont propres, en employant les méthodes spécifiques à notre discipline, avec le bagage théorique et critique qui s'est constitué en traductologie depuis les années 1980, et en y apportant la connaissance heuristique et professionnelle de la traduction et de l'interprétation, représente un atout fondamental pour toute historiographie qui essaie de comprendre les rapports entre des sociétés linguistiquement et culturellement diverses.

Abstract

The history of translation has made us more familiar with case studies and monographic views, or even with micro history, than with global historical or long-term approaches. In the history of the Spanish conquest of the Americas, a little known fact is the resistance of the Mapuche indigenous nation to the invasion, and the very early recognition, by the Spanish monarchy, of their political autonomy which lasted until the defeat of the Spaniards in the wars of independence. The Spanish-Mapuche border remained until the beginning of the 19th century, but afterwards the Mapuche maintained a conflictual relationship with the Chilean Republic. In this long period of relationships between the indigenous and the other world, first Spanish, then Chilean, case studies of translation and interpreting prove productive not just from the point of view of translation studies. Indeed, the work of our interdisciplinary team in this field since 2009, demonstrates that the translation studies approach which consists primarily in identifying and describing translational objects and phenomena known to us, using the methods of our own discipline, with the theoretical and critical instruments developed in translation studies since the 1980s, enriching it with our heuristic and professional know-how of translation and interpreting, represents a fundamental asset for any historiography attempting to understand the relationships between linguistically and culturally diverse societies.

Nayelli Castro, Vers une traductologie latino-américaniste?

Résumé français

La traductologie, un champ d'études caractérisé par sa constitution interdisciplinaire, est également devenu un des regards les plus puissants pour l'analyse des rapports interculturels à travers l'histoire. En Amérique latine tout particulièrement, des chercheurs de domaines aussi divers que l'histoire, la sociologie, la linguistique et la littérature se sont très récemment intéressés au problème de la traduction comme outil d'analyse historique, sociologique, linguistique et littéraire. Pourtant, ces approches, indéniablement « latino-américaines », peuvent-elles être considérées comme « latino-américanistes » ? Serait-il possible ou même souhaitable d'avancer un programme de recherche depuis une telle perspective ?

La présente communication se propose d'interroger les présupposés d'un certain latino-américanisme en traductologie, sans oublier les contributions aussi bien des études latino-américaines que des Latin American Studies ; deux champs d'études dont les postulats idéologiques et géopolitiques ne sont pas toujours compatibles. Le but de la réflexion sera enfin de problématiser, et si possible, de déterminer la spécificité des études traductologiques en Amérique latine.

Abstract

Translation studies, an inherently interdisciplinary field of inquiry, has become in recent years one of the most powerful approaches for the study of intercultural relationships in history. In Latin America, specifically, historians, sociologists, linguists and literary scholars have recently turned towards translation as a research tool. Despite being undeniably Latin American, can these endeavors give continuity to a long tradition of Latin Americanism? Would it be possible, or even desirable to propose a research agenda focusing on the identity and specificity of Latin America? This paper aims at questioning the assumptions of a particular Latin American intellectual tradition within translation studies. It will also concentrate on the field of Latin American studies which emerged in the United States in the postwar period. The goal of contrasting both theoretical perspectives is not only to shed light on their geopolitical and ideological underpinnings, which, more often than not, radically differ, but also to examine the specificity of a translation studies research agenda in the region.

Alejandrina Falcón, *Les études de traduction et l'histoire du livre et de l'édition en Argentine : la traduction éditoriale, un objet d'étude interdisciplinaire*

Résumé français

Ma communication a pour but d'établir un état de la question sur la confluence de deux disciplines émergentes en Argentine : les études sur la traduction et sur l'histoire du livre et de l'édition. Mon objectif spécifique est de comprendre comment les réseaux de sociabilité universitaire qui se tissent entre les représentants de chaque discipline ont favorisé le développement d'une histoire et d'une sociologie de la traduction éditoriale en Argentine. On commencera par examiner et par comparer les cadres théoriques et méthodologiques de ces deux domaines de savoir, afin d'éclairer leur interaction et de démêler leurs contributions mutuelles. La reconstruction du processus d'institutionnalisation interdisciplinaire en cours s'appuiera sur l'analyse des programmes de cours, séminaires, conférences, colloques et congrès qui ont eu lieu en Argentine entre 2004 et 2016.

Abstract

The purpose of this paper is to present the current confluence of two emerging disciplines in Argentina: translation studies and studies on books and publishing. The specific objective is to understand how academic sociability between members of both disciplines has brought about further research into a history and a sociology of editorial translation in Argentina. We will examine and compare the theoretical and methodological frameworks in both fields, in order to shed light on their interaction between contemporary translation and a historiography of national editions in order to unravel their reciprocal contributions. The reconstruction of this ongoing process of interdisciplinary institutionalisation will be based on the analysis of courses and seminar curricula, conference programmes and workshops that took place in Argentina between 2004 and 2016.

Danielle Zaslavsky, *Comment penser la traductologie mexicaine et/ou latinoaméricaine au-delà du type de connaissances qu'elle produit?*

Résumé français

Au Mexique comme dans plusieurs autres pays du continent latino-américain, la traductologie est récente. Si les centres universitaires qui forment à la recherche traductologique, master et doctorat, sont encore très peu nombreux et dépendent de départements de littérature et/ou linguistique, ils ont été déterminants dans la production de nouvelles données concernant l'histoire de la traduction, ses pratiques, et les rapports de pouvoir que cette dernière révèle ou confirme. L'appareil conceptuel utilisé est généralement importé et pensé essentiellement en anglais, allemand et français. Peu à peu les réflexions élaborées en espagnol et en portugais se font jour, mais la concurrence est forte. Non seulement les données produites dans les trois autres grandes langues mentionnées sont plus abondantes, mais elles pèsent plus sur le marché du savoir.

Dans ce contexte, poser la question d'une traductologie mexicaine a-t-elle un sens ?

Le Mexique est un pays plurilingue (68 langues originaires) et partage avec les États-Unis une frontière de plus 4000 kilomètres. Cette multiplicité de langues qui côtoient l'espagnol, langue nationale, et qui pèsent de manière extrêmement différente sur le marché linguistique, fait de la traduction, et plus particulièrement de l'interprétation, une problématique centrale. Ces besoins pratiques de la traduction peuvent-ils conduire, ou être associés à la production d'une discipline aux caractéristiques nationales?

Une traductologie mexicaine et/ou latinoaméricaine devrait pouvoir prendre en compte les spécificités du pays à l'aune de deux grands axes politiques et culturels, liés à la situation périphérique de la langue et du pays: une périphérie externe - la situation de l'espagnol face aux autres grandes langues productrices de savoir et de pouvoir, et tout particulièrement l'anglais - et une périphérie interne qui concerne le rapport inégal entre la langue nationale et les langues originaires, et dont l'étude relève d'une traductologie ouverte à une riche interdisciplinarité.

Abstract

Translation Studies in Mexico as well as in other Latin American countries is a rather young discipline. The universities offering MA and PhD programs in translation are still few and dependant on Literature or Linguistics Departments. However, these programs have had a central role in the production of new data about translation history, translation practices and power relationships that translation reveals or confirms. Although the conceptual framework used has generally been conceived in English, German or French; research is gradually being produced in both Spanish and Portuguese. Nonetheless, their circulation within the international field of translation studies is still limited for two main reasons: firstly, there are more data produced in the dominant languages; secondly, these data are considered to have more value within the knowledge market.

Against this backdrop, is it meaningful to think about Mexican Translation Studies?

Mexico is a plurilingual country (68 native languages) and shares a 4000 kilometres border with the U.S. The linguistic diversity that coexists with Spanish, a national language, and that has a very different value in the linguistic market, makes of translation and especially of interpretation a central issue. How can we relate the technicalities of translation with the development of the Mexican Translation Studies?

Mexican or Latin American Translation Studies should consider the idiosyncrasy of Mexico, under the light of two political and cultural axis that are related to a twofold peripheral situation: an external periphery –that is, the position of Spanish in front of the languages producing knowledge and power, notably English; and an internal periphery that concerns the uneven relationship between the national and the indigenous languages. The study of this situation requires an interdisciplinary approach that cannot be limited to literature or linguistics.

Ana Gentile, María Leonor Sara et Daniela Spoto Zabala, *Contribution à un état des lieux de la traductologie en Amérique latine : la recherche dans les universités argentines*

Résumé français

Cette proposition vise à apporter des données et des suggestions en vue de dresser un aperçu utile à la connaissance de l'état de la recherche en traductologie en Amérique latine, particulièrement en Argentine.

Les informations pourvues, quoique non exhaustives, concernent les perspectives historiques, pratiques et théoriques, les formations à la recherche, les publications et les rencontres de la spécialité, les projets labellisés et les échanges universitaires régionaux et internationaux.

La traductologie en tant que discipline récente jouit d'un statut interdisciplinaire lui permettant d'établir des dialogues permanents avec des domaines aussi divers que la littérature, la psychanalyse, la linguistique, la sociologie, l'histoire, la philosophie, pour n'en citer que quelques-uns.

En Argentine, la traductologie est en train de se démarquer de la linguistique, historiquement sa discipline « mère », pour faire son propre chemin sur le plan de la recherche mais aussi sur le plan institutionnel. Au cours des dernières années, la mise en place de centres universitaires de recherche en traductologie, ainsi que des formations de troisième cycle en font preuve.

Le bilan est prometteur. Toutefois, notre but est non seulement de remarquer les points forts mais de signaler les points faibles pour les mettre en discussion dans un contexte plus élargi et international.

Abstract

This proposal aims at providing data and suggestions to give a useful overview of the status of research in translation studies in Latin America, mainly in Argentina.

The information supplied, although not exhaustive, is related to practical, theoretical and historical perspectives, training for research, publications and meetings on the specialty, approved projects and regional and international university exchange programmes.

Translation studies, as a recent discipline, has an interdisciplinary status that enables permanent dialogues with different fields of study, such as literature, psychoanalysis, linguistics, sociology, history, philosophy, just to mention a few.

In Argentina, translation studies is setting itself apart from linguistics – historically its “mother” discipline – in order to go its own way, not only in the field of research but also institutionally. Over the last few years, the creation of university research centres for translation studies and postgraduate level training are proof of this.

The situation is promising. However, our purpose is not only to highlight the strong points but also to point out the weaknesses and deal with them in a wider international context.

Marie-Hélène Torres, *État des lieux des études de traduction au Brésil : le tournant institutionnel*

Résumé français

Mon intervention vise à donner une certaine visibilité aux études de traduction dans les universités brésiliennes dans ce début de XXI^e siècle. En effet, le contexte brésilien est particulier car le marché du travail en la matière est très prometteur. Facultés et universités sont créées chaque année au Brésil, permettant le développement et la consolidation de la discipline, contrairement à une situation inverse en Europe, par exemple, où il n'y a pas ou peu de perspectives de travail pour les porteurs de Master et de Doctorat en traductologie ou en études de la Traduction comme on nomme la discipline au Brésil. Je vais tout d'abord montrer comment, à partir d'un point de vue historique, les études de traduction au Brésil sont nées à l'intérieur du circuit universitaire, tout en détaillant son processus de développement, puis je me focaliserai sur les recherches spécifiques en traduction, en particulier en traduction littéraire.

Ma contribution se situe dans une vision collaborative de l'évolution de la discipline. J'ai en effet participé à la création du premier Master et du premier Doctorat en études de traduction au Brésil en 2003 à l'Université Fédérale de Santa Catarina (PGET/UFSC). Ce fut le point de départ pour la création de trois autres programmes de Master et

de Doctorat : le Master de l'Université de Brasília (UNB) en 2011, POSTRAD ; le Master et Doctorat en études de traduction de l'Université de São Paulo en 2012, TRADUSP et le Master de l'Université Fédérale du Ceará (UFC), en 2013, POET.

Abstract

The aim of my paper is to provide a certain visibility for Translation Studies in Brazilian universities in the early XXIst Century. Indeed, the Brazilian context is special because the job market in this area is very promising. In Brazil, colleges and universities are created every year, enabling the development and consolidation of the discipline, unlike the reverse situation in Europe, for example, where there are few opportunities for careers in *traductologie* or translation studies as it is called in Brazil. I will first show how, from a historical perspective, translation studies in Brazil was born inside the university circuit. My paper will describe how it developed, and then focus on specific research in translation, especially in literary translation.

My contribution is based on a collaborative vision of the evolution of this discipline given that I was involved in creating the first master's and the first PhD in Translation Studies in Brazil in 2003 at the Federal University of Santa Catarina (PGET / UFSC). This was the starting point for the creation of three other master's and doctorate programs: the Master's in Translation Studies at the University of Brasilia (UNB) in 2011, POSTRAD; Master's and PhD in Translation Studies at the University of São Paulo in 2012, TRADUSP and the Master's in Translation Studies at the Federal University of Ceará (UFC), in 2013, POET.

Olga Lucía Uribe Enciso

Résumé français

On compte 31 programmes en traductologie en Colombie ces quinze dernières années : 11 pour les étudiants préparant la licence, 14 programmes en traduction spécialisée et 4 programmes de Master. Mais 26 programmes sont à présent fermés et seulement 6 sont proposés par des institutions publiques comme l'Université Colegio Mayor Nuestra Señora del Rosario (Bogotá), l'Université Ean (Bogotá), et l'Université Autónoma de Manizales (Manizales).

A Bogotá, il y a deux programmes spécialisés, tous deux appelés 'Traduction spécialisée'. Il y a en outre un diplôme de Master, le 'Master en traduction économique, financière et des affaires internationales'. Le but de ces programmes est de former des traducteurs en traduction générale et dans les différents domaines universitaires, celui des affaires, de l'administration et du droit.

À Manizales, on trouve un programme post-licence intitulé 'Master en traduction et interprétation' dont les candidats sortent traducteurs professionnels de n'importe quelle discipline universitaire. Ils doivent maîtriser une des langues suivantes : anglais, français, italien, portugais, allemand ou catalan. Les axes de recherche de ce programme sont 'la traduction, l'interprétation et la cognition' ; 'la traduction et la didactique' ; et la 'terminologie'. Il y aussi un groupe de recherches, le Centre de recherches en terminologie (SITREM). Un de ses projets principaux, 'Réseau des néologismes' se développe en partenariat avec L'Université Pompeu Fabra et a pour objectif de regrouper des laboratoires spécialisés en néologismes dans les différentes langues espagnoles pour mener un projet commun, la construction d'un corpus de néologismes dans les différentes langues espagnoles, l'analyse et la description de leur apparition, la diffusion régulière de néologismes espagnols et la contribution à la mise à jour de dictionnaires de langues généraux.

Huit ouvrages, plusieurs chapitres d'ouvrages et plus de quarante articles ont été publiés. Parmi les ouvrages, on peut citer : *Analyse contrastive et traductologique de textes médicaux anglais-espagnols*, *Le Vocabulaire scientifique dans les langues africaines* et *Lexique bilingue en physiothérapie*. Certains articles portent sur les glossaires anglais-espagnol du domaine médical et les aspects syntaxiques de la traduction de textes spécialisés, d'autres sur « Le conflit politique armé colombien comme facteur déterminant pour la création de néologismes dans l'espagnol de Colombie » ou la « Description et explication de la conception des instruments qui mesurent la compétence en traduction et en terminologie des traducteurs professionnels ».

Abstract

In Colombia 31 programs related to translation studies have been offered over the last fifteen years: 11 undergraduate programs; 14 specialisations and 4 master's programs. However, 26 programs are currently closed, and therefore only 6 are being offered by public institutions such as Universidad Nacional (Bogotá) and Universidad de Antioquia (Medellín), and private universities like Universidad Colegio Mayor Nuestra Señora del Rosario (Bogotá), Universidad Ean (Bogotá), and Universidad Autónoma de Manizales (Manizales).

In Bogotá, there are two specialist programs both called 'Specialisation in translation'. Besides, there is a master's degree: a 'Master's in economic, financial and international business translation'. The aim of these programmes is to train generalist translators as well as specialist translators in different academic fields such as business, administration and law.

As for Manizales, there is a postgraduate program, a 'Master's in translation and interpreting' whose candidates graduate as qualified professionals in any academic discipline and have to show proficiency in one of the following

foreign languages: English, French, Italian, Portuguese, German, or Catalan. Its research focusses on 'translation, interpreting and cognition', 'translation and interpretation didactics' and 'terminology'. There is also a research group, 'Centro de Investigaciones Terminológicas' (CITERM). One of its major projects, 'Antenas Neológicas', is being developed with the Universidad Pompeu Fabra and is aimed at grouping the research centres working on the different varieties of Spanish neologisms in order to develop a cooperative project; building a corpus of neologisms in the different varieties of Spanish, as well as analysing and describing how they emerge; publishing periodically Spanish neologisms, and contributing to the updating of general language dictionaries. They have published eight books, some book chapters and over 40 articles. Some of the books are *Análisis contrastive y traductológico de textos médicos, inglés-español*, *Le vocabulaire scientifique dans les langues africaines* and *Léxico bilingüe en fisioterapia*. Certain articles are on English-Spanish glossaries in the medical field and syntactic aspects in translating specialised texts. Articles include: 'El conflict politico armado colombiano como factor determinante para la creación de neologismos en el español de colombia' and 'Descripción y explicación del diseño de instrumentos que miden la competencia traductora y terminología en traductores profesionales'.

Dennys Silva-Reis, *Histoire visuelle de la traduction : l'iconographie brésilienne du XIXe siècle*

Résumé français

Après l'avènement de la Nouvelle Histoire dans les années 1970, de nouveaux chemins sont ouverts en ce qui concerne la compréhension de la façon dont les récits historiographiques se construisent. Le concept des documents écrits en tant que seule source valable est mis en question, et de nouvelles méthodes d'appréhension de l'histoire voient le jour. C'est dans ce contexte que naît l'iconographie, aussi bien comme une branche de l'historiographie que comme une méthode analytique de l'écriture historique. L'image est considérée comme un artefact culturel et elle peut s'employer en source historique puisqu'elle a le pouvoir de représenter, de reproduire l'imaginaire collectif ou de faire des analogies à cet imaginaire et à l'histoire des mentalités d'une époque ou société donnée. Dans le Brésil du XIXe, plusieurs expéditions s'organisent qui font venir au pays beaucoup d'artistes et de scientifiques dans le but de cataloguer les découvertes réalisées. Il revient aux peintres, dessinateurs, lithographes, portraitistes et paysagistes la mission d'archiver visuellement la mémoire brésilienne de cette époque où la photographie n'était pas encore disponible ou accessible. Des peintres du XIXe e du début du XXe, aussi bien étrangers – comme Johann Moritz Rugendas (1802-1858) – que brésiliens – par exemple, Benedito Calixto (1853-1927) – nous ont légué quelques tableaux où l'on reconnaît des actes de traduction, des ouvrages traduits et des traducteurs. Notre recherche vise à discerner les artefacts visuels du XIXe ayant pour thème la traduction ainsi qu'à dévoiler le discours sur la traduction que ces images véhiculent. Nous souhaitons par là contribuer à l'histoire de la traduction au Brésil et éveiller l'intérêt des chercheurs pour ce domaine encore non exploité : l'iconographie de la traduction.

Abstract

With the advent of New History in the 1970s, other pathways for studying history were opened up when it came to seeking to understand how historiographic narratives are built. The idea of written documents as the only valid historical source was questioned and new methods of apprehending history arose. It is in this context that iconography was born, both as a branch of historiography and an analytical method for written history. The image is considered a cultural artifact and can be used as a historical source because it has the power to represent, reproduce or make an analogy with the collective imaginary or the history of mentalities of a certain time or society. In 19th Century Brazil, several expeditions brought many different artists and scientists to catalogue their discoveries in this land. Painters, drawers, lithographers, portraits, and landscapers were responsible for creating visual registers of the Brazilian memory of a time when photography had not yet become popular. So many 19th Century painters and post-19th Century foreign painters, such as Johann Moritz Rugendas (1802-1858), or Brazilians, such as Benedito Calixto (1853-1927), produced paintings in which it is possible to recognise acts of translation, translated works, and translators. The present study aims at identify the visual artifacts of the 19th Century which had translation as its theme, as well as to investigate the discourse on translation that such images convey. Our aim is therefore to contribute to the history of translation in Brazil and encourage other researchers in a field that is yet to be explored: the iconography of translation.

Martín Gaspar, *Cosmopolitan Flirtations: the Translation of Sentimental Epistolary Fiction in a Latin American Cultural Magazine in the 1920s*

Abstract

In 1924, the massively popular cultural magazine *La novela semanal* [The Weekly Novel] (Argentina, 1917-1953) started publishing a section of sentimental fictional letters, mostly translations of works by Michel Provins and Marcel Prévost from France and, to a lesser extent, by Italian writers Matilde Serao, Ester Lombardo and Amalia Guglielminetti. These imported texts explore attitudes towards romance, adultery, and divorce in epistolary form: confessional, cynical, manipulative letters, some "to be burnt" and others "to be sent."

Placed in *La novela semanal*, they appeared alongside images, articles, poems, advertisements and local fictions—short-stories, novellas—that for the most part promulgated traditional values such as renunciation, self-sacrifice, and what the critic Beatriz Sarlo described as conservative forms of “happiness”.

In this talk, I will explore the clash of views on romance and “adequate” behaviour between local and translated texts in both the textual context of this magazine and in the historical context of 1920 Argentina, an intense period for the feminist movement and its detractors. I will focus in particular on how local and translated texts represented flirting, an activity that seemed to be hotly debated in *La novela semanal* (as a sign of either modernity or “degeneration”) and had been theorised at length by the most prominently represented authors of these epistolary fictions (Provins and Prévost). I will trace the processes of selection and translation of the fictional letters, and explore how the fictional epistolary form produces its readers (and eventually letter writers), creating a powerful form of cross-cultural complicity in translation.

Résumé français

Depuis 1924, la revue culturelle *La novela semanal* (Le roman hebdomadaire, Argentine) a publié une section de lettres sentimentales fictionnelles traduites, appartenant principalement aux écrivains Marcel Prévost et Michel Provins. Ces textes importés explorent attitudes envers les aventures, l'adultère et le divorce sous forme épistolaire. Il en est des lettres qui confessent, qui manipulent, des lettres destinées à brûler ou à être envoyées. Dans la revue, elles sont juxtaposées aux articles et textes fictionnels des auteurs locaux qui, pour la plupart, encourageaient les formes conservatrices du « bonheur » (selon B. Sarlo) et les valeurs traditionnelles telles que le renoncement et le sacrifice. Dans cette communication, j'enquêterai sur le contraste entre ce que les textes locaux et ceux en traduction acceptent en tant que conduites « adéquates ». Pour cela faire, je concentrerai l'attention sur la façon dont les deux représentent le flirt. Activité vivement discutée dans *La novela semanal* (en tant que signe de modernité ou de « dégénération »), elle a été théorisée par les auteurs les plus traduits de ces fictions épistolaires, Provins et Prévost. Pour cette analyse, je situe les traductions dans leur contexte textuel (parmi les autres textes du magazine) et historique (la lutte pour les droits des femmes en l'Argentine des années 20 du XX^e siècle). En outre, je rends compte du processus de sélection et de traduction de ces fictions épistolaires et j'examine la lecture d'un genre qui exige au lecteur de se mettre en contact intime avec les valeurs d'une autre culture.

Marta Pragana Dantas, *Traduction et inégalités littéraires : la littérature brésilienne en France / Translation and Literary Inequalities: Brazilian Literature in France*

Résumé français

Réfléchir à l'espace des traductions de la littérature brésilienne en France suppose de prendre en compte le contexte transnational de la circulation des œuvres et, plus largement, des biens symboliques (BOURDIEU, 1999, 2002), contexte profondément marqué par des hiérarchies et des asymétries (CASANOVA, 1999, 2015; HEILBRON, 1999, 2010; SAPIRO, 2009, 2011, 2012). Les lois qui régissent cet espace expliquent, dans une large mesure, les difficultés auxquelles les littératures dites « périphériques » doivent faire face pour être traduites dans les pays « centraux » ; elles expliquent également la prépondérance du flux des traductions des langues centrales vers les langues périphériques. Ce principe qui gouverne la circulation mondiale des littératures s'inscrit à son tour dans le contexte de la globalisation dont les effets se font sentir, en ce qui concerne la traduction, à plusieurs niveaux : dans les choix de ce « qu'il faut » traduire, dans la pratique traductive, dans l'insertion d'une œuvre et d'une littérature dans le contexte d'arrivée, dans la réception et la reconnaissance (ou pas) de l'œuvre, de l'auteur, d'une littérature. À partir de cette perspective, la communication présentera les résultats d'une recherche portant sur l'espace actuellement (2000-2015) occupé par la littérature brésilienne en France. Dix-neuf entretiens ont été réalisés avec des intermédiaires responsables, à différents niveaux, des prises de décisions portant sur les traductions : éditeurs, traducteurs, agents littéraires, enseignants et critiques. La communication montrera le rôle de ces intermédiaires dans la définition de l'espace de la littérature brésilienne en France.

Abstract

Reflecting upon the space occupied by the translation of Brazilian literature in France implies considering the transnational context of the circulation of works, and more broadly, symbolic goods (BOURDIEU, 1999, 2002), profoundly marked by hierarchies and asymmetries (CASANOVA, 1999, 2015; HEILBRON, 1999, 2010; SAPIRO, 2009, 2011, 2012). The laws which rule this space explain, to a large extent, the difficulties encountered by the so-called "peripheral" literatures in order to be translated in the "central" countries; they also explain the predominance of the flow of translations from central languages to peripheral ones. This principle which rules the world circulation of literature finds itself in turn, inserted in the context of globalisation whose effects can be felt, when it comes to translation, at different levels: in the choices of what “must be” translated, in translation practice, in the insertion of a work and certain literature in the target language, in the reception, and recognition (or not) of the work, the author, or a work of literature. From this perspective, this paper will present the results of the academic research into the space currently occupied by Brazilian literature in France (2000-2015). Nineteen interviews were carried out with people who were responsible, at different levels, for translation decisions, such as editors, translators, literary agents,

university professors and critics. This presentation will show the role these intermediaries play in defining the space for Brazilian literature in France.

Georges Bastin, *Pour une diffusion du patrimoine latino-américain en traduction*

Résumé français

Le Groupe de recherche en histoire de la traduction en Amérique latine (HISTAL), du Département de linguistique et de traduction de l'Université de Montréal, a célébré ses dix ans d'activités en 2015. Il trouve son origine dans la rédaction de l'entrée de la Routledge Encyclopedia of Translation Studies par Georges L. Bastin. Le Groupe entame ses activités par un projet financé par le CRSH sur la traduction et l'indépendance au Venezuela (1750-1850). Il met alors en ligne un site Web qui ne tarde pas à susciter l'intérêt des chercheurs concernés par la traduction dans cette partie du monde. Un deuxième projet sur la presse indépendantiste au Venezuela (1808-1822) rassemble de nouveaux chercheurs. Le site est désormais la référence en matière d'histoire de la traduction en Amérique latine. Par l'intermédiaire d'HISTAL, des chercheurs se connaissent, se réunissent et mettent en place des activités. Un troisième projet porte sur le rôle de la traduction dans la conquête spirituelle. D'autres suivront, directement liés à des mémoires ou à des thèses de doctorat d'étudiants collaborant à Histal. HISTAL connaît de nombreux collaborateurs : professeurs et étudiants de l'Université de Montréal, en stage, au bac, en maîtrise ou au doctorat, ainsi que des collègues d'Amérique latine et d'ailleurs, soucieux de participer. Les publications du Groupe se sont multipliées et deux thèses de doctorat ont été soutenues en 2014. La communication se veut un bilan de ces dix années de recherche : l'histoire du Groupe, ses projets et ses réalisations, ses objectifs, son cadre théorique et son approche méthodologique.

Abstract

The Research Group on Latin American Translation History (HISTAL) at the Department of linguistics and translation celebrated in 2015 its 10th year at the Université de Montréal. It originated with an entry on Latin America in the Routledge Encyclopedia of Translation Studies by Georges L. Bastin. The Group started its activities with a project financed by SSHRC on the role of translation in the Venezuelan independence (1750-1850). A website was then launched that created an interest by researchers in the history of translation in that part of the world. A second project on the separatist press in Venezuela (1808-1822) gathered new researchers. The site is now a reference in Latin American Translation History. Thanks to HISTAL, many scholars got to know each other and set up activities. A third project dealt with the role of translation during the spiritual conquest of the continent. Other projects will follow, directly connected to M.A. or PhD theses by students collaborating with Histal. HISTAL has many contributors: professors and students from the Université de Montréal, at all levels, as well as colleagues from Latin America and elsewhere who are interested in participating. Publications by members of the Group are growing, and two PhD theses were published in 2014. This paper will review these 10 years of research. We will mention the Group's history, its projects and achievements, but also its objectives, its theoretical framework and its methodological approach.

John Milton, *The Importance of Monteiro Lobato in the Translation Field in Brazil*

Abstract

This presentation furthers my work on the Brazilian author of short stories, children's fiction, editor, and translator, José Bento Monteiro Lobato (1882-1948), using a Descriptive Translation and Bourdieusian framework. Lobato's success in the realistic rural stories of *Urupês* (1918), *Cidades Mortas* (1919), *Negrinha* (1920), and *A Menina do Narizinho Arrebitado* (1920), when he also owned Monteiro Lobato e Cia. publishing house, put him at the centre of the Brazilian literary system. But over-investment and the 1925 economic downturn broke the publishing house, and Lobato established Cia. Editora Nacional. However, with the unsuccessful and racist *O Presidente Negro* (1926), and the growing authority of the Modernists, Lobato lost his central position and was away in New York as Commercial Attaché (1926-1930), where he concentrated his efforts to persuade the Brazilian government to invest in the steel and oil industries, and not to literature.

To survive after the 1929 Crash, he translated for Companhia Editora Nacional, and this study emphasises: i) Lobato's central role in the Brazilian literary translation field, especially with translations from English; ii) his creative adaptations: criticising the Vargas dictatorship (1930-1945) in the dialogues between grandmother Dona Benta and her grandchildren in her retelling of Peter Pan; defending the anthropophagy of Brazilian Indians in his retelling of Hans Staden; and his use of a fluent style and a Brazilian Portuguese in *D. Quixote das Crianças*; iii) translation as a lifeblood, opening the windows of "the prison cell"; iv) and translation as a soft power, enhancing a culture through its great works.

Résumé français

Cette présentation continue mon travail sur l'auteur brésilien de contes, de littérature pour enfants, rédacteur, et traducteur, José Bento Monteiro Lobato (1882-1948), en utilisant le cadre des Études Descriptives de Traduction et des

théories de Bourdieu. Le succès de Lobato de ses histoires rurales réalistes dans *Urupês* (1918), *Cidades Mortas* (1919), *Negrinha* (1920), et *A Menina do Narizinho Arrebitado* (1920), et le fait qu'il était le propriétaire de la maison d'édition Monteiro Lobato e Cia. le place au centre du système littéraire brésilien. Mais le sur-investissement et le ralentissement économique de 1925 ont ruiné la maison, et Lobato a établi Cia. Editora Nacional. Cependant, avec la manque de succès du raciste *O Presidente Negro* (1926), et l'autorité en croissance des modernistes brésiliens Lobato a perdu sa position centrale et quand il était à New York comme attaché commercial (1926-1930), où il a consacré ses efforts à persuader le gouvernement brésilien d'investir dans les industries sidérurgique et pétrolière, et non à la littérature.

Pour survivre après le Crash de 1929, il a traduit pour la Companhia Editora Nacional, et cette étude souligne: i) le rôle central de Lobato dans le domaine de la traduction littéraire brésilienne, en particulier avec les traductions de l'anglais; ii) ses adaptations créatrices: critiquant la dictature de Vargas (1930-1945) dans les dialogues entre la grand-mère Dona Benta et ses petits-enfants dans son racontage de Peter Pan; sa défense de l'anthropophagie des indiens brésiliens dans son racontage de Hans Staden; et son soutien d'un style fluide et l'utilisation d'un portugais brésilien plus aisé dans *D. Quixote das Crianças*; iii) la traduction en tant que élément vital, ouvrant les fenêtres de la "prison" des brésiliens; iv) et la traduction comme soft power, valorisant une culture à travers ses grandes œuvres.

Arturo Vázquez Barrón, Présentation du Séminaire de formation de traducteurs latino-américains

Résumé français

Le Séminaire de formation de traducteurs latino-américains est né en 2005 sur l'initiative du ministère français des Affaires étrangères, dont la préoccupation était de renouveler, dans le monde entier, le vivier des traducteurs d'ouvrages de langue française, dont la publication à l'étranger restait en retrait en comparaison d'autres langues, notamment de l'anglais. Le Ministère a ainsi créé le Plan Traduire, sur cinq axes linguistiques: l'anglais, le chinois, le russe, l'arabe et l'espagnol. Seul le séminaire en langue espagnole a trouvé un ancrage institutionnel et s'est développé. Si le Plan Traduire a disparu quelques années après sa création, le séminaire, qui a gagné en réputation, lui a survécu jusqu'en 2014. Pour les six dernières éditions, il a été financé par l'Institut Français, l'Institut français d'Amérique latine (IFAL) et les Coordinations régionales de l'action culturelle française dans le Cône Sud, les Pays andins et l'Amérique centrale.

Il a été conçu et organisé par le Centre Professionnel de Traduction et Interprétation (CPTI) de l'IFAL, avec le soutien du service des Échanges artistiques de l'Ambassade de France au Mexique.

La formation était de 35 heures, et était suivie de la participation des traducteurs invités aux 3 journées professionnelles de la Foire internationale du Livre de Guadalajara (Mexique).

Le succès du séminaire a été dû, notamment, à la méthodologie proposée et adoptée, qui a su respecter la diversité linguistique des traducteurs participants, provenant de toute l'Amérique latine et de l'Espagne.

Le séminaire a été, dans ce sens, un défi méthodologique et une véritable expérience de didactique appliquée à la traduction littéraire du français vers "les espagnols".

Abstract

The Latin American Translators Education Seminar was born in 2005 as an initiative of the French Ministry of Foreign Affairs, to renew the worldwide talent pool of translators of French language works, since their publication abroad was being delayed in comparison with other languages, particularly English. Therefore, the Ministry created the "Translation Plan" for five linguistic areas: English, Chinese, Russian, Arabic and Spanish. The Spanish language Seminar was the only one to find an institutional anchor and, therefore, was developed. Although the "Translate Plan" disappeared, some years after its creation, the Seminar that gained influence and reputation survived it until 2014. In its last six editions, it was financed by the French Institute, the IFAL, and the Regional Coordinators of French Cultural Action in the Southern Cone, the Andean Countries and Central America.

It was designed and organised by the CPTI of IFAL, with support from the Artistic Exchange Services of the French Embassy in Mexico.

This 35 hour programme was complemented with the participation of invited translators to the 3 professional meetings at the International Book Fair (FIL) in Guadalajara (Mexico).

The success of this seminar was due, particularly, to the proposed and adopted methodology, which respected the linguistic diversity of the participating translators, who came from different locations in Latin America and Spain. In this sense, the seminar was a methodological challenge and a real experience in didactics applied to translating French literature "for the diverse Spanish languages".